

autorisation. On ouvrit le coffre; et là une sorte de rage la prit, à la vue de toutes les richesses qui s'y trouvaient, alors que sa maîtresse était en train de mourir de faim. Elle s'élança sur le coffre, et puisa à pleines mains, des colliers, des bracelets, des diadèmes. Mais elle fut saisie par les soldats, et eut beau se débattre avec frénésie, on ne lui laissa pas rapporter à la comtesse un seul bijou. Seulement, les bolchévistes négligèrent de remettre dans le coffre les bijoux: ils se les disputèrent âprement sous ses yeux. "Et, ajoutait la Française, je les ai bien reconnus; c'étaient tous des juifs." L'un d'eux ouvrira peut-être un magasin un de ces jours, rue de la Paix.

Du reste, il n'y a pas que les bolchévistes israélites pour refaire les colliers. Dès le début de la révolution, de riches banquiers de Petrograd confièrent tous leurs bijoux—il y en avait pour trois millions—à un officier d'une des missions alliées,—disons tout de suite que ce n'était pas un Français. Après trois années de misère, le banquier et sa femme réussirent, il y a quelques mois, à quitter la Russie ayant perdu, bien entendu, toute leur fortune, mais s'applaudissant de leur prudence au sujet des bijoux, soustraits depuis 1917 aux griffes bolchévistes. Hélas, ils retrouvèrent bientôt l'officier allié, mais celui-ci dut avouer qu'il avait vendu les diamants et les perles pour épouser la fille—mettons la fille d'un lord. Les Russes sont tellement fatalistes, tellement résignés à encaisser les coups durs, que ceux-ci acceptèrent de ne pas porter plainte; ils reçoivent seulement de l'indélicat officier une rente de vingt-cinq mille francs. A ce compte, il ne leur faudra plus de cent vingt-cinq ans pour être remboursés.

O colliers parisiens, on a beau parler de vous dans les journaux, et raconter quelques-unes de vos fugues, comme vous paraissez des enfants sages, à côté des colliers russes! Ceux-ci ne sont pas oubliés dans des taxis, mais ils voient tout de même du pays, et comment!

—o—

LE CHRYSANTHEME

Il nous est venu de l'Orient. Quelle vogue il a obtenue depuis que Blancart, négociant de Marseille, le rapporta de la Chine mystérieuse, alors protégée par sa grande muraille contre l'Européen curieux et envahisseur!

Quel est le genre de "chrysanthème"? Le peuple, influencé par la désinence féminine du mot, dit volontiers: une chrysanthème. Et François Coppée lui donnait raison qui écrivait:

Juste en cette saison où meurt la
[chrysanthème.

Les Aristarques et les Vaugelas de l'époque bondirent sur le Littré et lurent avec stupéfaction:

"Chrysanthème, s. m. Les chrysanthèmes "cultivés" font, en automne, l'ornement des parterres."

Au masculin dans l'énoncé, au féminin dans l'exemple. Allez donc vous mettre d'accord, après cela!

Il est bon d'ajouter que cette anomalie disparut dans l'édition de 1876 et que les mélancoliques chrysanthèmes, qui préludent au sommeil du lugubre hiver, furent officiellement, et sans conteste possible, rendus au masculin. Mais cela ne leur retire rien de leur grâce toute féminine...